

ARABE

L'écrasante majorité des candidats pour les épreuves orales du concours d'admission 2004 est scolarisée dans les pays d'origine.

D'une manière générale, tous les candidats reconnaissent que l'enseignement de la langue arabe dont ils ont bénéficié durant leurs études ne correspond pas à ce qui leur est demandé dans les concours internationaux. Ils confirment tous leur éloignement de la lecture en langue arabe ainsi qu'une connaissance très périphérique de l'histoire, la civilisation et la culture arabe. Ils souhaiteraient que les programmes des classes préparatoires n'esquivent pas les thèmes relatifs à l'évolution socioculturelle et socioéconomique et que les cours puissent être lieux de débats et d'échange de points de vue.

Concernant l'aspect linguistique, il est à signaler que tous les candidats maîtrisent l'arabe dialectal, soit nord africain, soit proche-oriental et les difficultés surgissent à la lecture à haute voix où les lacunes apparaissent clairement, notamment dans la vocalisation.

La culture générale des candidats reste liée au degré d'ouverture et de progrès appliqué dans le domaine éducatif dans le pays d'origine.